

## Jean-Baptiste André Godin à Carlo Romussi, 21 mars 1881

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (395r, 396v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Carlo Romussi, 21 mars 1881, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (21)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50450>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 mars 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Romussi, Carlo \(1847-1913\)](#)

Lieu de destination Milan (Italie)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin remercie Romussi de son invitation au congrès qui aura lieu à Milan en septembre 1881. Il l'avertit qu'il ne peut encore confirmer qu'il pourra s'y rendre. Il sollicite des renseignements complémentaires sur les attentes de Romussi.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

### Information

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Gen. 27 Mars 18

Gênes

Mais n'ay fait d'en-  
seignement à l'instant où j'é-  
tais au congrès que vous  
avez également été réunis  
à Milan, le septième  
prochain. Je vous en  
renvoie sincèrement

Ma vie très-occupée  
me permet difficilement  
de prendre si, à cette date  
aussi tardive, de me faire  
pas difficile de quitter Guise.

Le seul obstacle me se-  
présenterait en si ma présence

à ce congrès peut être  
utile au progrès des idées,  
je me ferai un plaisir de  
n'y renoncer.

J'espère que nous soyons  
assez bons Maîtres,  
pour me donner les meilleurs  
mémoranda que me permettront  
de compromettre dans  
quel sens il convient  
surtout que soient posées  
les questions que je pourrai  
être appelé à répondre devant  
la réunion.

Je ne connais pas  
assez le tempérament du  
peuple italien, ni ses  
habitudes de travail et

je demanderai directement

d'industrie pour être  
certain d'aborder ces  
questions sans les aspects  
les plus propres à être  
joués de votre pays.

Vos renseignements me  
sont donc très-précieux.

Votre bien dévoué

Dodier